

Roquetaillade, né en Canada. Par la suite on voit trois de ses frères officiers des troupes de la colonie et cinq ou six autres de cette famille, après 1700, se rencontrent portant divers grades, à part leurs parents officiers de milice.

En 1673 le major Prevost, du régiment de Carignan, qui avaient été sergent-major en 1669, commandait la garnison de Québec.

Tarieu de Lanaudière, du régiment de Carignan, était enseigne des troupes en 1672. Ses descendants l'ont imité.

Sidrac Dugué, aussi de Carignan, était à Cataracoui en 1673.

Jacques Bizard paraît être venu avec Frontenac comme aide-de-camp, puis il devint lieutenant dans les gardes de ce gouverneur. Je suppose que ces gardes ne dépassaient guère une trentaine de soldats. Bizard épousa en 1678 Jeanne-Cécile Closse, née à Montréal.

C'est en 1672 il semble que l'on doit placer l'arrivée de Henri de Tonty. Ce personnage fut plutôt un coureur de bois, mais il était militaire et ami de Frontenac qui lui donna un grade dans les troupes.

Daniel Greysolon Duluth, aussi arrivée en 1672, eut la même carrière que Tonty.

Michel Leneuf de la Poterie dit plus tard de la Vallière, né en Canada, avait été envoyé en Acadie dès 1664 ou 1665. Il s'y maria, revint en Canada, retourna en Acadie. En 1671 il était officier dans l'expédition de Cataracoui. En 1672 il est au Cap Breton. En 1673 on lui concède la seigneurie d'Yamaska, puis en 1676 la seigneurie de Beaubassin en Acadie. Sa carrière a été longue. A partir de 1665 il a toujours été militaire et ses fils pareillement.

Jacques Passard de la Bretonnière était commandant à la rivière du Loup (en haut) vers 1674. Il épousa une Canadienne et ce ménage habita toujours la même seigneurie. En 1684 on le voit officier de milice à la guerre au lac Ontario. Laissa deux filles mariées.

Jean-Baptiste Montgaudon de Bellefontaine brigadier des gardes de Frontenac en 1674, reparait en 1683 et 1686. A cette dernière date il commandait aux Illinois.

Pierre Lemoine (plus tard d'Iberville) né à Montréal, fut nommé garde-marine (aspirant) à l'âge de quatorze ans, en 1675, et partit pour la France.

Pierre de Saint-Ours, du régiment de Carignan, commandait toutes les milices en 1673.

François Berthelot, qui ne vint jamais au Canada, était quelque chose comme grand-magasinier de l'artillerie. Son délégué à Québec était Christophe Martin de Boiscorneau "commissaire des poudres." C'est donc lui qui fournissait des cartouches et des fusils au Canada. On le retrouve ici jusqu'à 1680.